

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Arts plastiques

Enjeux des trois questions au programme du cycle 2 en arts plastiques

Au cycle 2, « les compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions proches des préoccupations des élèves, visant à investir progressivement l'art : la représentation du monde ; l'expression des émotions ; la narration et le témoignage par les images [...].

Toutes les questions du programme sont abordées chaque année du cycle ; travaillées isolément ou mises en relation, elles permettent de structurer les apprentissages.

Les acquis sont réinvestis au cours du cycle dans de nouveaux projets pour ménager une progressivité dans les apprentissages. »¹

Qu'est-ce qu'un dispositif d'apprentissage en arts plastiques ?

Un dispositif d'apprentissage en arts plastiques comprend :

- une proposition incitative ;
- un contexte d'exploration et de production ;
- des références artistiques et culturelles ;
- un [dispositif d'évaluation](#) qui va accompagner la réflexion sur les questionnements posés.

La place du questionnement dans les programmes d'arts plastiques

Il convient de ne pas confondre « questions » et « thématiques » : « la représentation du monde », « l'expression des émotions », « la narration et le témoignage par les images » au programme du cycle 2 sont des questionnements et non de simples thématiques, au sens où les arts plastiques questionnent ces domaines et ne se contentent pas de les figurer.

En ce sens, les questions au programme ont pour but d'amener peu à peu les élèves à comprendre de quelle manière les arts plastiques questionnent le monde tout en questionnant celui ou celle qui perçoit ce monde.

La pratique comme lieu de questionnement ²

Les trois questions au programme – « *La représentation du monde* », « *L'expression des émotions* », « *La narration et le témoignage par les images* » – ne sont pas des thématiques à traiter. Elles indiquent quelles sont les pistes de réflexion à développer à travers les pratiques plastiques proposées en classe. Chaque expérience envisagée dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques doit en effet être à la fois prétexte et support de réflexion et d'apprentissage sur « *la représentation du monde* », sur « *l'expression des émotions* » et sur « *la narration et le témoignage par les images* ». Précisant les intentions éducatives des arts plastiques au cycle 2, les trois questions constituent finalement une assise permettant de **combiner perception du monde basée sur l'intelligence sensible et appréhension du monde réfléchi et raisonnée**. Elles supposent des allers et retours permanents entre pratique et réflexion. Si les attendus de fin de cycle et les compétences à travailler définissent les connaissances, capacités et attitudes à développer en arts plastiques, les trois questions visent « *l'acquisition de notions et de concepts plastiques qui supposent une abstraction et un engagement intellectuel plus fort* »³. De fait, il n'y a pas d'un côté un enseignement pratique, purement technique, et de l'autre un enseignement théorique sur les œuvres d'art ou les questions au programme mais **des pratiques artistiques qui vont permettre de faire surgir les questionnements au moment même de l'exploration et/ou de la production ou lors de la mise en commun des réalisations plastiques**. Ainsi, les compétences travaillées se relient toujours aux questionnements du programme. Tout au long des séances, l'élève affine peu à peu le questionnement posé, il en découvre les différentes dimensions ou en prend conscience tout au long de la séquence. Il commence à appréhender de façon personnelle ce qu'est un fait de l'art. Chaque séance d'enseignement permet à l'élève de progresser sur son appréhension de la question en jeu dans la séquence proposée, d'apprendre quelque chose sur ou autour de cette question. C'est ainsi que l'élève apprend en œuvrant.

Des enjeux d'apprentissage essentiels dès le cycle 2

Les indications données ci-dessous visent à préciser ce qui peut être attendu en fin de cycle 2 sur les questions au programme. Elles proposent des repères sur ce qu'il s'agit finalement de faire comprendre et expérimenter à des élèves de cycle 2 à partir des trois questions posées. Elles énoncent ce sur quoi les élèves doivent s'interroger dans le cadre des pratiques plastiques engagées.

La conception et la mise en œuvre des séquences et des séances d'enseignement en arts plastiques prennent appui sur les éléments cités ; les pratiques et expériences sensibles proposées sont pensées en fonction de ce qu'il faut faire comprendre aux élèves sur les trois questions au programme et non en fonction d'un résultat de production attendu.

La représentation du monde

Dans les programmes :

« *Entre six et neuf ans, l'enfant investit dans ses productions l'envie de représenter le monde qui l'entoure. Progressivement, il prend conscience de l'écart entre ce qu'il voit, ce qu'il produit et ce que le spectateur perçoit (ce moment où l'élève pense qu'il ne sait pas dessiner). L'enjeu est de l'amener à garder un regard ouvert à la pluralité des représentations, au-delà d'une représentation qu'il considère comme juste car ressemblant à ce qu'il voit ou à ce qui fait norme.* »

². Nous reprenons cette expression de Bernard-André Gaillot in *Arts plastiques : éléments d'une didactique critique*, PUF, 1997.

³. *Les arts plastiques : contenus, enjeux et finalités*, Claude Reyt, Evelyne Houet, et Marie-Claire Martin, sous la direction de Daniel Lagoutte, Armand Colin, 1999, p. 139.

Par cette question au programme, il ne s'agit pas d'apprendre aux élèves à « bien » représenter et strictement selon des canons esthétiques ou des normes, mais de leur faire découvrir, explorer et comprendre la diversité des modes de représentation. **En fonction d'une intention développée dans le cadre d'un projet personnel, les élèves sont amenés à faire des choix qui vont progressivement leur permettre de placer la question de la représentation du monde du côté de la production de significations.** Au cycle 2, sur cette question au programme, cela signifie amener les élèves à comprendre notamment que :

- la représentation d'un être, d'un objet, d'un lieu se réalise à travers des langages artistiques ;
- il existe différents modes de représentation, un même objet pouvant être représenté de multiples manières ;
- le contexte de production (historique, géographique, culturel) d'une œuvre impacte les choix d'un artiste et le dispositif de représentation inventé ;
- chaque mode de représentation, conventionnel ou pas, est signifiant en soi ;
- les choix opérés (matériaux, supports, outils utilisés mais aussi formes, matières, couleurs organisées dans l'espace) se combinent entre eux pour créer du sens ;
- une représentation non conventionnelle du monde qui nous entoure répond à d'autres exigences de représentation ; elle répond à une intention et cherche à nous dire, à exprimer autre chose ;
- représenter le monde, ce n'est pas seulement représenter des choses concrètes qui nous entourent, c'est aussi représenter une idée, un sentiment, une interrogation ;
- un dispositif de représentation n'a pas un sens préalablement figé et imposé par l'artiste ; une œuvre est polysémique ;
- sujet, objet représenté et matériaux utilisés peuvent se confondre ;
- un dispositif de représentation interroge aussi la relation au monde qui nous entoure ;
- la représentation du monde en arts plastiques se nourrit des apports des autres champs et domaines artistiques ;
- certaines œuvres sont en résonance les unes avec les autres ;
- la question de la représentation du monde est en lien étroit avec celle de l'expression des émotions et de la narration et du témoignage par les images.

L'expression des émotions

Dans les programmes :

« À cet âge, l'enfant s'implique dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses émotions... Il prend plaisir à inventer des formes, des univers, des langages imaginaires. L'enjeu est de l'amener à expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports..., allant jusqu'à se détacher de la seule imitation du monde visible. Les élèves sont peu à peu rendus tolérants et curieux de la diversité des fonctions de l'art, qui peuvent être liées aux usages symboliques, à l'expression des émotions individuelles ou collectives, ou encore à l'affirmation de soi (altérité, singularité). »

Avec cette question du programme, il ne s'agit pas d'amener les élèves à représenter plastiquement des émotions mais de leur faire découvrir, explorer et comprendre que les matériaux, les couleurs, les objets et tout ce qui touche directement les sens du spectateur contribuent à l'appréhension de la production artistique. **En fonction d'une intention développée dans le cadre d'un projet personnel, les élèves sont amenés à faire des choix qui vont progressivement leur permettre de placer la question de l'expression des émotions du côté de la production de significations.**

Au cycle 2, cela signifie amener les élèves à comprendre notamment que :

- la maîtrise d'une technique n'est pas une fin en soi ;
- une production artistique, une œuvre a le pouvoir de représenter mais aussi d'évoquer, d'évoquer ;
- les matériaux utilisés pour réaliser des productions plastiques ne se limitent plus aux supports, médiums, outils traditionnels et qu'il est aujourd'hui possible de faire œuvre de tout ;
- il est possible d'utiliser, voire de transformer et détourner les matériaux pour signifier et inventer ;
- le sujet d'une œuvre peut être la matière utilisée pour produire et créer ;
- chaque matériau, couleur, objet choisi a un effet spécifique sur l'ensemble de la production artistique et sur son appréhension. La matérialité d'une œuvre a des qualités expressives ;
- réaliser une production artistique suppose de faire des choix de matériaux, de couleurs, d'objets en fonction d'une intention. C'est la combinaison et la mise en relation des matériaux utilisés dans une production artistique qui fait sens ;
- les matériaux utilisés, et notamment les couleurs, peuvent avoir une fonction représentative, expressive, symbolique, sensorielle qui participe de la construction du sens ;
- les couleurs et leur agencement donnent beaucoup à voir dans une production artistique. Elles rendent compte d'une vision du monde.

La narration et le témoignage par les images

Dans les programmes :

« Entre six et neuf ans, l'enfant raconte souvent des histoires, s'invente des univers et les met en récit par le biais de ses productions. Progressivement, il prend conscience de l'importance de la conserver pour raconter, témoigner de situations qu'il vit seul ou avec ses pairs. L'enjeu est de lui permettre de fréquenter les images, de lui apporter les moyens de les transformer, de le rendre progressivement auteur des images qu'il produit et spectateur des images qu'il regarde. »

Cette question vise à apprendre aux élèves comment le langage plastique peut être au service de la narration et du témoignage, soit comment il peut dire, exprimer, rendre compte, signifier de manière ouverte. Fonction d'une intention développée dans le cadre d'un projet personnel, les élèves sont amenés à faire des choix qui vont progressivement leur permettre de placer la question de la narration et du témoignage par les images à la fois du côté de la production de significations et de la réception. Au cycle 2, sur cette question au programme, cela signifie amener les élèves à comprendre notamment que :

- il existe différents types d'images avec des fonctions différentes ;
- certaines images racontent une histoire, un événement, une époque, ou portent un témoignage. Elles rendent alors compte d'une réalité, d'une idée, d'un questionnement ;
- a contrario, toute image n'est pas narrative ;
- raconter, c'est figurer une histoire ou un événement mais cela peut être aussi représenter le déroulement d'une action ou mettre en scène des acteurs, des personnages ;
- la création d'une image dépend étroitement de sa nature, de sa fonction, du public visé, des intentions de son auteur ;
- une image, et particulièrement une œuvre d'art, n'a pas un sens donné. Elle est polysémique et peut susciter diverses interprétations, notamment en fonction de son contexte de production et de son contexte de réception ;
- une image ou une série d'images fixes ou animées peut évoquer un temps, un espace, une action grâce à différents éléments signifiants plus ou moins mis en relation les uns avec les autres ;
- une image ne rend compte que d'une vision partielle du monde à partir d'un point de vue précis. Elle est le produit d'un parti pris et toujours d'une construction ;
- collections, rencontres fortuites d'œuvres d'art ou, au contraire, mise en espace réfléchie d'images diverses peuvent construire une narration.

Retrouvez Éduscol sur

